



30e dimanche temps ordinaire Année B

Au moment où le ministère de la Santé entreprend sa grande campagne de vaccination massive contre la grippe A, un autre virus s'étend et touche une partie de plus en plus grande de notre population, un virus contre lequel il n'y a présentement aucun vaccin et qui s'attaque à la vision des personnes, aux yeux, et qui les rend aveugles ou les empêche de voir toute la réalité. Ils ne voient plus ce qui est directement devant eux, mais seulement ce qui est dans les côtés. Ils ont beaucoup de misère à marcher droit, à avancer parce qu'ils ne voient pas ce qu'il y a devant eux.

Cette maladie très grave, qui semble de plus en plus répandue au Québec, peut aussi nous toucher, nous affecter jusqu'à nous faire perdre complètement la vue. C'est la **dégénérescence spirituelle** qui peut mener à la cécité complète, où alors les personnes atteintes ne voient plus du tout Dieu dans le monde, ni dans leur vie.

Si un médecin mettait au point une technique d'opération qui peut rendre la vue aux aveugles mais refusait de la rendre publique, vous seriez scandalisés.

Si un chercheur découvrait un médicament pour guérir les cancers et gardait pour lui sa découverte, vous trouveriez ça criminel.

Et pourtant, nous avons en notre possession un remède à l'aveuglement du monde, un médicament qui permet de voir où nous allons, qui donne une vision juste de la réalité, de ce que nous sommes, de ce qu'est chaque personne autour de nous, qui permet même de discerner la présence de Dieu dans la vie, dans les personnes, dans les événements. C'est **notre foi chrétienne**, la même qui avait rendu la vue à l'aveugle Bartimée, alors qu'il mendiait aux portes de Jéricho.

Beaucoup de gens ne savent pas qu'ils n'ont qu'une vue partielle de la réalité. Ça fait tellement longtemps qu'ils sont comme ça, un peu comme une personne d'un certain âge, qui va chez l'oculiste pour la 1^{ère} fois et à laquelle il ajuste des lunettes. Elle s'aperçoit seulement à ce moment là de tout ce qui lui échappait quand elle n'avait pas de lunettes. Elle s'était habituée à ne pas voir, mais elle est beaucoup mieux, maintenant qu'elle voit bien.

Au Québec, on fait la cueillette des lunettes usagées, pour les envoyer dans des pays où elles pourront servir à nouveau chez des personnes qui autrement n'en auraient pas. C'est un partage qui nous coûte peu mais est très apprécié.

Peut-être qu'il faudrait aussi partager notre foi, la distribuer un peu autour de nous pour que ces lunettes permettent à ceux et celles qui nous entourent de voir comment ils sont aimés de Dieu, comment ils sont importants pour Lui, qu'ils voient dans leur miroir comment ils Lui ressemblent, qu'ils sont beaux et porteurs de plusieurs traits de son Visage, qu'ils voient aussi l'horizon qui s'ouvre devant eux, le monde à construire dans lequel ils ont une part à accomplir, une place particulière que personne ne pourra prendre pour eux, une mission que personne d'autre ne pourra remplir.

Le plus grand drame de notre société, c'est qu'elle ne sait pas qu'elle est aveugle. Elle est aveuglée par toutes sortes d'artifices, fixée sur des lumières artificielles, attirée par les flashes qui l'étourdissent et lui font perdre de vue la lumière du jour, celle du soleil de l'amour, celle de la réalité où d'autres personnes attendent qu'on les voie, qu'on les regarde, qu'on les aime, qu'on s'occupe d'elles car, quand Jésus nous guérit, il ne nous permet pas seulement de nous voir dans un miroir, mais le miroir devient fenêtre où nous voyons aussi toutes les autres personnes avec lesquelles Il nous appelle à avancer.

J'ai peut-être besoin d'être guéri encore. Je suis peut-être moi aussi, un fils ou une fille de Timée, aveugle qui cherche la lumière. Et je crie : «*Jésus, aie pitié de moi. Fais que je voie !*», «*Guéris-moi pour que je Te suive encore plus, encore mieux !*»

Ayant été guérie comme Bartimée, je Le suivrai et serai encore davantage son disciple, partageant avec les autres les merveilles qu'Il a faites pour moi.

AMEN !

Patrice Vallée, ptre